

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Manuel du voyageur sur les bords du Rhin

Richard

Paris, 1846

XIII. Voyage de Trèves (Trier) à Aix-La-Chapelle (Aachen)

[urn:nbn:de:bsz:31-124919](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-124919)

Excursions. Les environs de Trèves sont attrayants et en partie dans le grand style des paysages suisses. Nous citerons parmi les principaux : *Pallien*, *Euren*, *Lændchen*, et le voyageur ne peut regretter le temps employé à les parcourir. Les services des bateaux à vapeur et des postes sont fort réguliers, et des prospectus indiquent les différentes heures d'arrivée et de départ.

Voitures. De Trèves à Coblenz en 14 heures, à Luxembourg en 6 heures, à Metz en 15 heures, tous les jours, pour Aix-la-Chapelle en 19 heures, plusieurs fois la semaine pour Bingen (1).

XIII. VOYAGE DE TRÈVES A AIX-LA-CHAPELLE.

(De M. E. Bürsch, conseiller de la régence royale prussienne à Trèves.) (2)

Sous ce nom de *Eifel*, on entendait autrefois tout le pays des montagnes entre la Meuse, le Rhin et la Moselle. Dans les temps modernes on donna ce nom seulement aux montagnes de Virnebourg, Adenau, Münster-eifel, Zingsheim, en delà de Montjoie, les hauteurs de Rehr, Bütgenbach, Neuerbourg, Kyllbourg, Mander-scheid, Hochem. On appelle *la haute Eifel*, la chaîne de montagnes de Lommersdorf, à Kelberg et à Ulmen, *l'avant-Eifel*, celle de Steffeln et une quantité d'autres villages jusqu'à Bertrich; *Schneifel* (l'Eifel de neige), le dos étroit de montagnes, depuis Brandscheid à Ormant, environ 2 lieues.

Un voyage à travers ces contrées est à tous égards très-

(1) Voyez *Guide du Voyageur en Allemagne*, à Paris, chez L. Maisson, et chez tous les libraires d'Allemagne. In-18, avec carte routière, 8 fr.

(2) Extrait du *Guide sur les bords du Rhin* de Schreiber.

intéressant. Le temps le plus propice est l'été, car dans ces contrées sauvages l'hiver dure longtemps, et quand déjà le vallon de la Moselle est émaillé de fleurs, la neige couvre encore les montagnes de l'Eifel. Le voyage est facile maintenant, grâce aux soins du gouvernement prussien, qui a fait et fait encore réparer les chemins, de Trèves à Aix-la-Chapelle.

Nous quittons Trèves par le beau pont de la Moselle, et nous contemplons une dernière fois le charmant vallon, pour ensuite commencer à gravir les montagnes, qui s'élèvent de plus en plus. Le voyageur est frappé d'étonnement en voyant les énormes masses de rochers qu'il a fallu briser pour frayer un passage à la route. Un pont, le Pont-Napoléon, ainsi nommé parce qu'il a été construit sous sa domination, mérite surtout l'attention du voyageur. Il repose sur une seule arche pratiquée dans le roc, au moyen de la mine, et réunit deux masses de rochers. La situation du village de *Pallien*, bâti presque entièrement dans les rochers, est toute romantique. Semblables aux Troglodytes, plusieurs habitants ont creusé le roc et disposé ces cavernes en logements.

Bidbourg, jadis *Bedæ vicus*, station romaine, est maintenant une ville de 260 maisons et 1,710 habitants; on y trouve des restes romains; par exemple, une borne du presbytère, avec cette inscription: DEOMERCV | CASSO CALE | MANDALON | GRATVS. Nous en abandonnons l'explication à l'antiquaire; sur une pierre au-dessus d'une autre maison particulière, cette autre inscription: MORS JANVA VITE.

Jean Bertels, abbé de Echternach, qui publia en 1605 une *Historia Luxemburgensis*, assure avoir lu dans un vieux manuscrit que le canal souterrain, construit pour faire parvenir plus promptement une grande quantité de vin de Trèves à Cologne, passait par Bidbourg. La ville a deux églises et deux bons *hôtels*, de la Poste et chez Nicolas Well.

Le château hors la ville était la résidence des seigneurs de Bitbourg. On trouva auprès de la forêt de Nattenheim, en construisant la route de Prüm, deux bornes milliaires romaines, qui sont conservées dans une salle à Trèves. Tout ce qu'on a pu déchiffrer des inscriptions fort détériorées, c'est que l'une fut placée sous le deuxième consulat de l'empereur *Ælius Hadrianus*, en l'année 118 après la naissance de Jésus-Christ, l'autre sous le troisième consulat du même empereur en 119. La distance de Trèves est indiquée comme étant de 22,000 pas.

À une bonne lieue de Bitbourg, un chemin conduit au village de *Flissen*, où en 1833 on découvrit les restes d'un bâtiment romain avec un plancher en mosaïque d'une telle magnificence, que l'Italie ne saurait montrer rien de plus beau. Les couleurs sont le bleu, le blanc et le rouge, et les figures admirablement dessinées. Il y a plusieurs chambres de différentes grandeurs, et partout ce sont d'autres figures. Dans le voisinage on a trouvé quelques bains romains encore bien conservés. Les conduits et les robinets en cuivre existent encore.

De Bitbourg à *Balesfeld* (2 lieues) le chemin ne passe par aucun village, les montagnes deviennent toujours plus hautes, l'air toujours plus rude et le terrain stérile. Au surplus l'agriculture est très-arriérée dans l'Eifel, et il faut y ajouter la grande quantité de jours de fête. Outre les jours fériés, chaque village a son saint particulier, qu'il fête à part. Sainte Apollonie pour les maux de dents, saint Blaise pour les maux de cou, saint Lambert pour l'épilepsie, sainte Odilie contre les maux d'yeux, sainte Gertrude contre les souris, saint Wendelin pour les bestiaux. Dans ces jours le peuple afflue aux églises où ces saints sont adorés, et il apporte de riches offrandes, non-seulement en argent, mais aussi en beurre, œufs, têtes de cochons, etc., ce qui donne quelquefois à l'église un aspect tout particulier. Pendant ces jours on ne travaille pas, et d'ordinaire le jeu et la dépense terminent la

fête. Le tabac à fumer est ici en usage même parmi les femmes.

Plus loin *Wetteldorf* avec une église paroissiale qui renferme un tombeau remarquable du chevalier Hermann de Hersel de 1392. Ensuite le bourg *Schœnecken*.

L'attention du voyageur est attirée de loin par les ruines du vieux château de Schœnecken, situé sur une hauteur, d'où la vue est fort belle. La contrée est animée par la petite rivière Nims (la *Nemesa* d'Ausonius), dans laquelle on pêche d'excellentes truites. Il y a deux bons hôtels.

La route passe ensuite à *Giesdorf* et *Rommersheim*. Ce dernier endroit est un des plus anciens de l'Eifel, et doit son nom sans doute aux Romains, car il y a plusieurs années, on y trouva des urnes et des médailles. Du haut d'un sommet fort élevé, on aperçoit en bas dans le yallon *Prüm*, qui, avec les deux tours de sa belle église, les bâtiments de l'abbaye et ses toits d'ardoises, offre un joli coup d'œil. L'endroit compte 507 maisons et 2121 habitants. Une grande abbaye de Bénédictins existait ici autrefois, qui fut fondée en 672 par Bertrada et son fils Cunibert. On montre encore dans la forêt Tottenbusch, auprès de Prüm, une place où fut un château *Burgring*, dans lequel Charlemagne séjourna souvent. Son fils naturel Pepin subit, en qualité de moine du couvent de Prüm, la peine de sa désobéissance contre son père.

Le couvent possédait des biens considérables non-seulement dans la contrée, mais encore dans les provinces les plus éloignées.

Les bâtiments, commencés en 1756, sont encore inachevés et occupés par diverses administrations. L'église a été construite au même temps que l'abbaye et dans un beau style. L'extérieur est orné d'une superbe statue en marbre, représentant la Vierge Marie.

Deux tableaux, derrière l'autel, se font remarquer par leur sujet. On voit dans l'église une chaire taillée

d'une seule pierre et plusieurs tombeaux d'un beau travail.

Dans le cimetière hors la ville, il y a une croix de fer, marquant la place, où était jadis la vieille église *Saint-Benedicti ad pratum*, devant le maître-autel de laquelle fut enterré l'empereur Lothaire. Le meilleur hôtel est à *l'Étoile d'or*.

Prüm est à la même distance de Luxembourg, Cologne, Aix-la-Chapelle, Trèves et Spa.

Il faut visiter *Dockweiler*, *Budesheim*, *Lissingen* avec ses deux châteaux. Le chemin passe ensuite à

Gerolstein, bourg de 560 habitants. Les ruines du château en font admirer la hardiesse de construction, et on remarque surtout une voûte curieuse. La nature apparaît ici encore bien plus admirable que les ouvrages des hommes, et les montagnes, avec leurs traces d'origine volcanique, qu'on ne saurait méconnaître, se montrent sous les formes les plus singulières. On a trouvé en 1855, sur une montagne entre *Gerolstein* et *Pelm*, une pierre longue de 2 pieds 9 pouces et large de 2 pieds, portant l'inscription suivante : *CALVAEDEE*, etc., que des antiquaires veulent lire ainsi : *Calvae Deae aedem omni sua impensa donavit M. Victorius Pollentinus et ob perpetuam tutelam ejusdem aedis dedit sestertios novies centum dedicatam III non: Oct Glabrione et Torquato Cons Votum solvit Jovi Maximo*. Le consulat de *Marcus Acilius Glabrio* et de *C. Bellicius Torquatus*, sous lesquels cette pierre fut consacrée à *Venus Calva* est de l'an 124 après Jésus-Christ, ou 877 après la construction de Rome. On trouva aussi parmi ces ruines plusieurs médailles de *Aurelius Antonius Pius*, *Aurelianus*, *Constantin*, des pendants d'oreilles, etc.

Vis-à-vis du village *Pelm* sont les ruines bien conservées du château de *Kasselbourg*.

Entre *Dockweiler* et *Oberehe*, près du village *Dreis*, on voit le *Dreiser Weiher*, prairie marécageuse, évidemment formée du cratère d'un volcan consumé.

Parmi les curiosités de l'Eifel on doit citer la source minérale de *Birresborn*, dont les eaux égalent celles de Selters. A peu de distance de cette source, il y a une mofette remarquable. Lorsqu'il fait beau temps, on ne peut y voir d'eau, et dès qu'on en répand, il s'élève du fond un bouillonnement et un bruissement semblables à plusieurs sources jaillissantes; les bords de cette excavation sont souvent couverts de grenouilles, oiseaux et autres animaux asphyxiés par les exhalaisons.

La glacière de *Rodt*, dans laquelle on trouve de la glace en été, mais non en hiver, provient sans doute d'une carrière.

Les environs de *Gillensfeld* méritent aussi d'être visités. A une demi-lieue de *Strohe* on voit trois grandes mares, et à *Immerath* deux.

La hauteur la plus considérable de Schneifel est *Weissenstein*; on y jouit par un beau temps d'une vue magnifique.

Bleyalf est un village de 1151 habitants. *Schœnberg* avec les ruines d'un château. *Bütgenbach*, village de 471 âmes, avec deux bons hôtels.

Le chemin de Bütgenbach conduit en 5 heures à *Malmedy* et de là à Aix-la-Chapelle par *Elsenborn* et *Kalterherberg*, gros village de 1570 habitants. Un peu plus loin, au milieu de la contrée la plus sauvage, est l'ancien couvent *Reichenstein*, fondé en 1210 par Walram, duc de Limbourg.

Montjoie est situé dans le fond du vallon de la Rôer. La ville est entourée de hautes montagnes, les unes nues, les autres couvertes de forêts. On a beaucoup disputé sur l'origine du nom de la ville, et plusieurs prétendent qu'il vient de *mons Jovis*, et que les Romains avaient élevé un temple à Jupiter, sur l'une des hauteurs environnantes. La ville a deux églises, l'une évangélique et l'autre catholique; les habitants sont au nombre de 2870, parmi lesquels 500 protestants; la fabrication des

draps est leur principale industrie. Il y a un bon *hôtel* chez Baues.

Mentzerath, Imgenbroich, Konzen, Rœtgen, possèdent également des manufactures de draps.

Cornelimünster, bourg de 750 habitants, à 2½ lieues d'Aix-la-Chapelle, est souvent visité par les baigneurs de cette dernière ville. L'empereur Louis le Saint y fonda un couvent en 813. On découvrit ici, il y a quelques années, une voie romaine bien conservée, et conduisant à *Gressenich*, où était, dit-on, *Atuatuca*, la célèbre forteresse des Eburons. (Voyez pour les éclaircissements le *Mercur* du département de la Roër, quatrième année (1815), nos 12, 14, 17 et 18.)

Viennent ensuite *Luft, Rollef, Brand*, les ruines du château *Schwansforst*, après quoi *Forst* et *Bever*, et l'on atteint l'ancienne et royale ville d'Aix-la-Chapelle.

XIV. DE TRÈVES A COBLENTZ,

Par terre, 15 m. 1/4, 30 l. 1/2, 71 m. angl.

Polch	6 1/2	Wittlich	5 1/2
Kaiserseck	4 1/2	Hetzerath	4
Lützerath	4 1/2	Trèves	5 1/2

Diligence tous les jours en 14 heures. La route ne suit pas les rives de la Moselle.

Une route excellente va de Lützerath (*Hôtel*, la Poste) à Alf sur la Moselle 4 l., en passant par les bains de Bertrich (voyez l'article précédent); on passe pour y arriver par la vallée de Issbach aux mille sinuosités, par la colline dite *volcano*; la route annonce la présence d'anciens volcans.

On emploie 9 heures de Lützerath à Trèves. A une petite lieue de Lützerath se présente une vallée dont